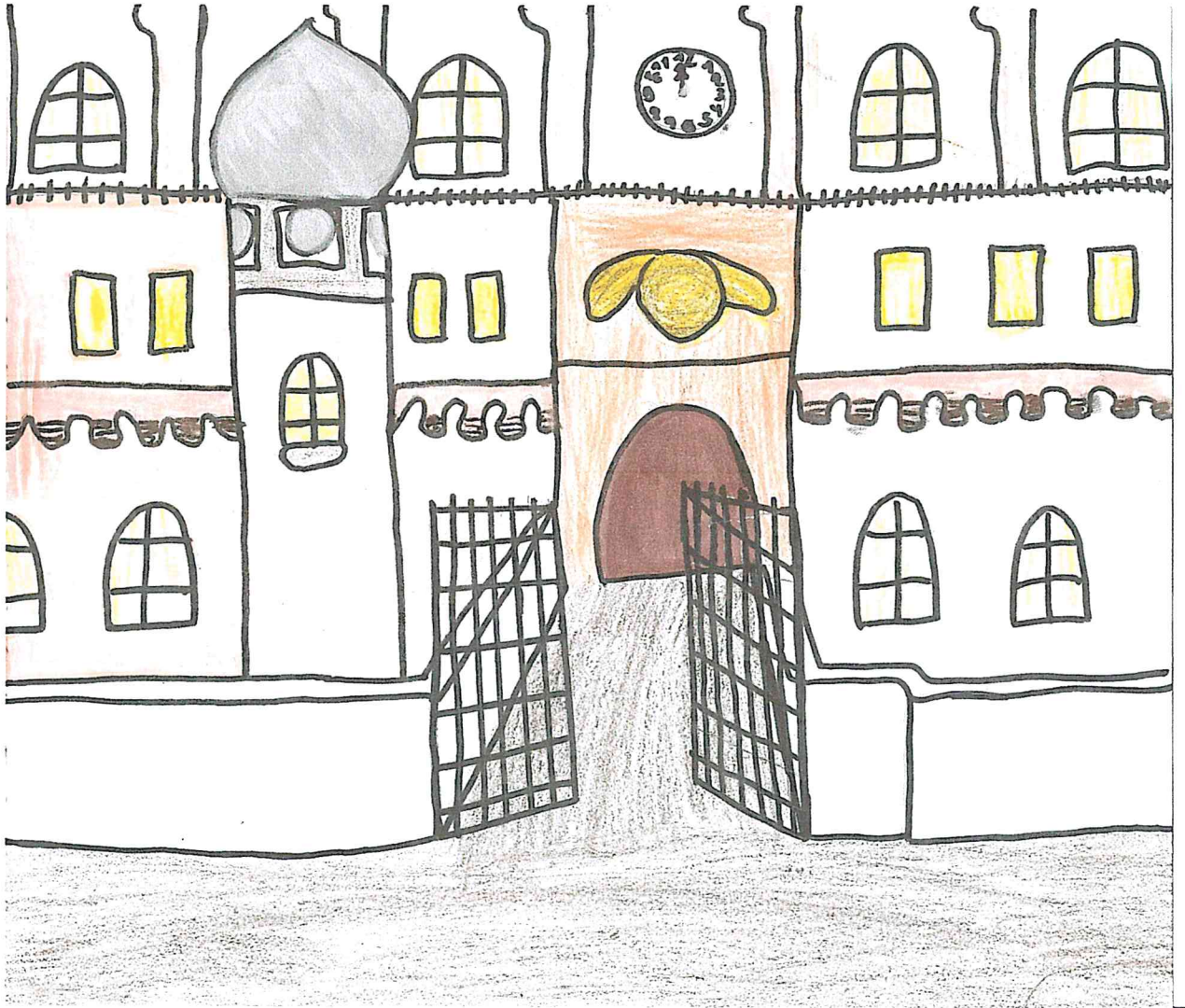


# Vol au musée de St Germain



*Une histoire écrite par : Agathe, Charles, François, Milan, Emma E., Weizi, Emma F., Julien, Anne, Louna, Eva, Enzo P., Pauline, Daouda, Enzo M., Aliyah, Andrei, Léna, Alexandre, Beatriz, Ousmane, Karim, Manon, Benjamin, Elsa, Aedan et Mme Venet.*

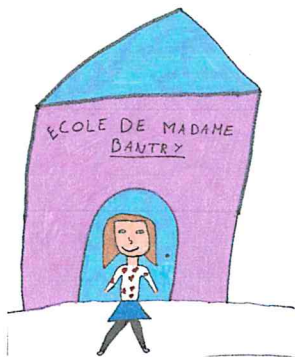
**Ecole Normandie Niémen, classe de CM1 / CM2 de Mme Venet.**

**2016 / 2017**

## Journée au musée

Hélène Tagada a 10 ans et contrairement à beaucoup d'enfants de son âge elle n'a aucun mal à sortir de son lit car aujourd'hui est un jour important. Avec sa classe et Mme Bantry sa maîtresse, elle va visiter le musée préhistorique du château de St Germain en Laye. Ce n'est pourtant pas la première fois qu'elle y va ! Vivant à St Germain, non loin du château, elle a déjà eu l'occasion de le visiter avec ses parents et sa grand-mère. Mais aujourd'hui sa cousine Diana, qui va avoir 18 ans, sera là ! Elle est impatiente de la présenter à son meilleur ami Sacha Dragibus.

Elle court dans sa douche et enfile ses vêtements préférés : un legging noir et son Tee-shirt à manches longues blanc à cœurs rouges. Elle se dépêche de préparer son pique-nique pour la sortie. En se brossant les dents elle repense à Diana. Cela fait très longtemps qu'elle ne l'a pas vu et elle a été ravie d'apprendre qu'elle était en stage dans sa classe. C'était aussi un ancienne élève de Mme Bantry et cette dernière avait accepté que Diana vienne observer le travail en classe dans le cadre de ses études.



Elle saute dans ses bottes marron et après un bisou à sa maman, file en direction de l'école.

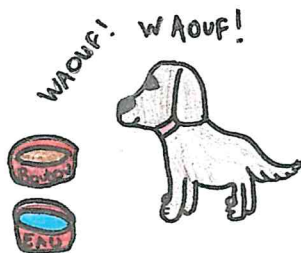
Sacha Dragibus a 11 ans. Il est dans la même classe qu'Hélène. Ce gentil petit blondinet aux yeux bleus est très intelligent et sportif mais ce matin il a beaucoup de mal à se lever. I

Il s'était endormi tard la veille car il avait passé un peu trop de temps au téléphone avec sa copine Hélène qui lui avait parlé pendant des heures de sa cousine, la fameuse Diana !

Il finit par s'extraire de sa couette et s'habille en vitesse : Hélène ne lui pardonnerait pas d'être en retard aujourd'hui. Il prend son petit-déjeuner, céréales et lait. Il en profite pour finir sa bande dessinée de Bakerstreet : il adore les histoires policières et se voit très bien dans le rôle du héros, jeune enquêteur à la poursuite des méchants... Il regarde la pendule de la cuisine et part faire sa toilette. Il prend au passage son pique-nique préparé par sa maman.

« Bonne journée maman ! » et il claque la porte de l'appartement au grand désespoir de sa mère.

Une petite truffe humide lui chatouille l'oreille : « Oui Boubou ! Je me lève ! ». 6h40, Boubou est un vrai réveil sur pattes ! Diana se lève et prend un bon petit-déjeuner en compagnie de son fidèle chien. Elle dévore une brioche au chocolat et avale un café au lait ; Boubou n'en perd pas une miette !



Après le petit-déjeuner, les deux compères font faire un petit tour dans les rues de St Germain pour la promenade matinale. Diana est contente d'être revenue dans sa ville natale où elle a passé une petite enfance heureuse avant que la vie ne lui joue des tours. Elle repense souvent au départ de son père, parti à l'étranger depuis longtemps, à sa mère qui s'est retrouvée seule à l'élever sans beaucoup d'argent car passant d'un travail à un autre.

Elle songe aussi à ce qu'elle avait fait deux ans auparavant, des bêtises qu'elle regrette amèrement aujourd'hui. Elle s'était retrouvée au mauvais moment et au mauvais endroit et la tentation avait été trop forte. Elle n'avait pas résisté à ces diamants magnifiques et surtout très chers ! Diana avait pensé à sa mère, à leur situation et s'était dit que tout pourrait changer avec de l'argent...

« Allez Boubou ! Dépêche-toi ! » Diana ne voulait surtout pas être en retard ce matin pour sa première journée de stage dans la classe de Mme Bantry. En plus, revoir le musée de St Germain et ses collections de l'époque préhistorique lui faisait très plaisir. Elle avait toujours été passionnée par ses objets extraordinaires et très rares qui y étaient exposés.

Après avoir redéposé Boubou à l'appartement et pris une bonne douche, Diana se prépare pour sa journée : elle enfle un jean, un Tee-shirt, sa veste préférée et ses inséparables bottes oranges offertes par son père l'année précédente et reçues ...par colis postal !

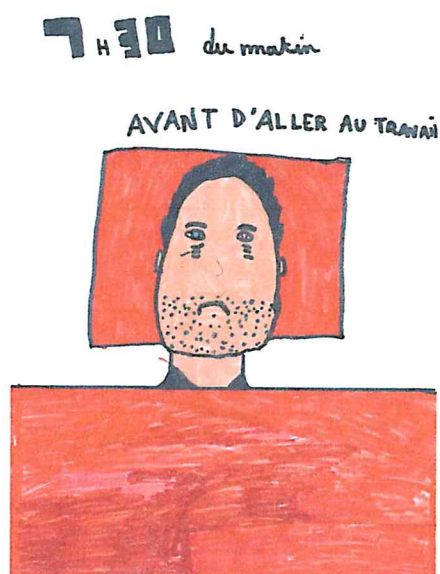
A 8h10, Diana quitte son appartement après avoir embrassé son cher Boubou, et prend la direction de l'école d'Hélène à quelques rues de chez elle en bus.

A l'autre bout de la ville, John Beauregard rentre chez lui après son jogging matinal dans la forêt de St Germain. Dès son retour il enchaîne une vingtaine de pompes pour se tenir en forme car il est très sportif ! Puis il monte se préparer dans sa salle de bain. Il a la réputation d'être un gentleman et, même avec sa tenue bleue de travail, il prend soin de lui pour être impeccable.

Il descend ensuite se faire un copieux petit déjeuner à base de céréales afin de ne pas avoir trop faim dans la matinée : il veut tenir sa ligne ! Son téléphone vibre : il vient de recevoir la confirmation de l'ordre de mission commencée la veille. Avec son collègue Jean, ils ont été appelés d'urgence la veille pour un problème électrique au niveau d'une partie du château de St Germain ; en effet, dans les salles réservées à

la préhistoire, plusieurs voyants s'étaient déclenchés confirmant un problème de connexion dans le réseau de surveillance et d'alarme du musée. John était persuadé que les orages très violents des derniers jours étaient responsable de ces incidents. L'intervention était programmée pour ce matin même.

Dans un joli petit quartier de St Germain, rue du Paresseux, Bâtiment F, Jean Némar se lève comme tous les jours à 7h30 et comme tous les jours se dit : « Encore une journée difficile en perspective ! ». Agé de 42 ans, il vit seul avec son chat Dormeur.



Il pense déjà à tout ce qu'il va avoir à faire dans la journée, à supporter son collègue John éternellement de bonne humeur... Mais il repense surtout à la fin de journée de la veille : sa drôle de rencontre avec quelqu'un qu'il n'avait pas vu depuis très longtemps. Son passage éclair dans le musée du château de St Germain le tracasse. Après avoir été appelé pour un problème électrique voilà qu'il tombe nez à nez avec une vieille connaissance : le directeur du château n'est autre qu'un ancien camarade de classe du lycée.

Ils se fréquentaient alors beaucoup jusqu'au jour où Jean s'est fait voler une bonne partie de ses économies ainsi que quelques objets personnels dont la montre de son grand-père, à l'internat. Depuis, leur relation avait changé : Jean n'avait vraiment jamais accusé son camarade mais il avait des doutes. Depuis ils ne s'étaient plus revus.

Encore troublé par cette rencontre due au destin il prend le temps de déjeuner lentement et d'enfiler ses habits bleus de travail déjà froissés de la veille. Il va se faire un grand café noir pour essayer de se réveiller et de remettre ses pensées en place.

Comme tous les matins Youna se lève à 7h30 et va se faire un chocolat chaud avec des Miel Pops. Aujourd'hui, elle est soucieuse car avec Jaz, ils ont découvert d'étranges choses au musée de St Germain en Laye. Jaz et Youna s'entendent très bien et travaillent ensemble depuis plusieurs mois. Etant spécialistes en informatique et en nouvelles technologies, ils se sont vite rendu compte que quelque chose n'allait pas dans le système d'alarme du musée lors de leur visite la veille.

Après s'être douchée et habillée, elle court chez Jaz.

De son côté Jaz n'a pas eu besoin de se lever tôt car il est resté éveillé toute la nuit devant ses ordinateurs. Ce jeune surdoué en informatique a créé sa société il y a deux ans. Vers 7h00, il se fait deux œufs sur le plat en relisant quelques notes prises pendant la nuit. Il est pressé de voir Youna et de lui faire part de ses recherches et de ses découvertes.

Rémi Dénoncé est un collégien de 14 ans. Ce jeune adolescent un peu maigre à la peau très claire et au regard fuyant n'a pas cours aujourd'hui. Il est content car il n'aura pas à subir les remarques permanentes des autres élèves. Il a la journée pour lui. Ses parents sont déjà partis travailler quand il se lève et il en profite pour allumer la télévision pendant son petit-déjeuner. Il se sert plusieurs verres de jus d'orange et avale un grand bol de céréales au lait.

Il décide qu'il commencera par sa visite au musée de la préhistoire. Il doit aller prendre des notes sur certains objets dont la fameuse Dame à la capuche ou Dame de Brassempouy, pour un exposé. Depuis que son professeur en classe de CM1 lui avait parlé de « cette Dame », il a toujours eu un faible pour elle ! Il est content de pouvoir partager sa passion pour la préhistoire avec ses camarades de classe. Peut-être le regarderont-ils autrement après ?

Il finit de se préparer et décide d'enfiler son pantalon bleu foncé et sa chemise bleue. Rémi prépare ses affaires : un petit sac à dos dans lequel il glisse un calepin et son stylo offert par sa tante Sidonie avec Rémi écrit en lettres d'or ; à l'école il n'ose jamais le sortir ! Il part en sifflotant : direction le musée à 10 minutes de marche.

## Vol au musée

Les élèves sont énervés et extrêmement bavards. Malgré les éternels « on ne parle pas trop fort ! », « on se déplace calmement par deux ! » et autres recommandations habituelles, le groupe rejoint dans un brouhaha l'entrée du musée ; Il est à peine 9 heures du matin et il n'y a presque pas de visiteurs. Hélène et Sacha se font des messes basses comme d'habitude et sont tout sourire avec Diana.



Mme Bantry discute avec la jeune fille de l'accueil qui lui donne quelques documents pour suivre la visite. Elles plaisantent un peu puis toute la classe pénètre dans la partie du musée qui « raconte » la Préhistoire.

Dans la salle principale, deux électriciens John et Jean sont en train de travailler sur le tableau électrique près de vitrines. Ils ont ouverts le panneau et mis des barrières pour délimiter un périmètre de sécurité. A l'autre bout de la salle un agent de sécurité surveille leur travail.

Un peu plus loin derrière une grande vitrine remplie de poteries anciennes, Jaz et Youna discutent en jetant régulièrement des regards vers les deux techniciens. Ils semblent avoir une discussion animée car Jaz fait de grands gestes face à Youna en montrant tour à tour les électriciens et les caméras de surveillance de la salle.

Rémi un peu embêté de se retrouver avec une classe de jeunes élèves essaie de se concentrer devant les vitrines d'objets préhistoriques et en fait plusieurs fois le tour. Mais il revient très souvent devant une en particulier : celle au centre de la salle, le long d'un mur, celle où il n'y a qu'un seul objet... Et quel objet! Quelle œuvre d'art ! Peut-être la plus belle de toute la collection du musée : la Dame à la Capuche. Rémi observe ce petit fragment de statuette taillé dans de l'ivoire qui date de plus de 20 000 ans avant J.-C. Il est toujours aussi fasciné par les traits délicats de ce visage angélique.

Il est tiré de ses rêves par des éclats de rire au fond de la salle. Sacha Dragibus vient de sortir une bonne blague en réponse à une question de Mme Bantry. Tous les élèves rigolent y compris Mme Bantry un peu déstabilisée par l'humour pertinent de cet élève. Sacha en profite pour en rajouter un peu, histoire de faire rire plus particulièrement Hélène et Diana.

A quelques mètres de la vitrine de l'œuvre d'art préférée de Rémi les électriciens sont toujours au travail, enfin surtout John car Jean Némare est déjà à la pause-café, assis à côté. Il a l'air très fatigué et compte sur le petit remontant pour avoir les idées plus claires dans son travail. John a bien remarqué que son collègue était fatigué et préfère le laisser se reposer pendant que lui continue le diagnostic du réseau électrique à la recherche de la panne.

Les élèves de la classe se dispersent un peu car Mme Bantry les a laissé continuer la visite librement enfin presque car par groupe de deux, les élèves doivent remplir un questionnaire afin de prendre le temps de lire un peu les panneaux des différentes vitrines. Sacha et Hélène s'étant mis ensemble entraînent Diana, qui passe d'un groupe à l'autre, vers l'impressionnante tête de Mégacéros située au bout de la salle. Ils passent devant la vitrine de la Dame à la capuche où Diana s'arrête émerveillée par ce visage. Diana dit en rigolant qu'il y a un petit air d'Hélène et Sacha pouffe de rire. Son regard est ensuite attiré vers les deux techniciens en bleu qui se trouvent à côté.

« Regarde Hélène, il y a un des deux techniciens qui a du faire la fête hier ! Il est presque en train de s'endormir ! » murmure Sacha à Hélène.

Le petit groupe se dirige alors vers le fond de la salle quand tout à coup un hurlement strident déchire la salle. Un moment se passe et personne ne bouge puis il y a un énorme mouvement de panique : ça sent le brûler ! De la fumée envahie rapidement la salle.

Mme Bantry essaie de maintenir le calme parmi sa classe mais cela ne sert à rien et les enfants se mettent à courir vers l'entrée de la salle sur les recommandations du gardien qui demande l'évacuation immédiate des lieux. Certains enfants sont tétanisés et la maîtresse a bien du mal à les récupérer. Ils étaient éparpillés dans la salle devant les vitrines.

John attrape deux élèves au passage et cours vers la sortie en encourageant les autres à accélérer le pas. Diana se met à courir en entraînant Hélène et Sacha. Très vite Sacha accélère et contourne une vitrine de silex. Diana regarde partout autour d'elle et dit à Hélène de suivre Sacha. Elle vérifie qu'aucun autre enfant n'est resté dans la salle.

Youna et Jaz surpris par l'alarme incendie ont un moment de panique avant de reprendre leur esprit et de se ruer hors de la salle.

Quelques minutes plus tard tout le monde se retrouve dans la cour du château. Le gardien a fait sortir tous les visiteurs des salles de Préhistoire par une porte de secours.

Mme Bantry se met à compter et recompter ses élèves dans le but de vérifier qu'ils sont tous là. Diana l'aide à regrouper tout le monde.

John Beauregard aperçoit Jean qui arrive en toussant. John regarde alors autour de lui et s'exclame :

« Où est le jeune homme en bleu ? Celui qui dessinait dans la salle ? »

Il y a un moment d'hésitation puis Jaz s'écrie : « Je ne l'ai pas vu sortir ! »

John n'écoulant que son courage franchit la porte de secours dans l'autre sens et disparaît dans le bâtiment et dans le bruit de l'alarme. Il ressort quelques minutes après accompagné d'un Rémi un peu trop blanc. Apparemment il a eu très peur !

Rémi s'assoit directement au sol pour reprendre son souffle et calmer le tremblement de ses jambes. John qui a dû courir le plus vite possible, met ses deux mains sur ses hanches pour respirer amplement un peu d'air frais. Il s'adresse au gardien :

« J'ai récupéré le gamin devant les toilettes ! Il s'y était enfermé. En fait, il n'y pas tant de fumée que cela. Ça a l'air très localisé dans le fond de la salle. Je n'ai vu personne d'autre ! »

Le gardien ayant vérifié que tout le monde était sorti repart pour vérifier l'ampleur des dégâts. Il leur dit bien de ne pas bouger de la cour et d'attendre les pompiers que l'on entend déjà au loin dans St Germain.

Quelques minutes après la porte de secours s'ouvre à toute volée sur un gardien affolé et hurlant :

« Elle a disparu ! Elle a disparu ! On l'a volé ! Au voleur ! »

Tout le monde est stupéfait devant le gardien. Le directeur du musée arrive en courant.

« Que se passe-t-il mon ami ? demande-t-il au gardien.

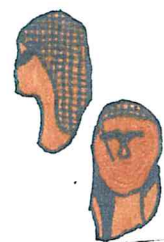
- Elle a disparue Monsieur le directeur ! Elle n'est plus dans la salle ! On l'a volé !

- Calmez-vous ! Voyons, qui a disparu ?

- Ben...Elle ! La seule ! L'unique !

- Soyez plus précis, qui a disparu ?

- Mais La Dame à la capuche monsieur ! »



Un silence inquiétant s'installe dans la cour. Les pompiers déjà sur les lieux ont coupé l'alarme et plus aucun son ne sort ni du musée ni de la bouche du directeur qui est abasourdi par la nouvelle ni du gardien qui se tient la tête comme si la Terre venait de s'écrouler.

Chacun se regarde sans vraiment comprendre ce qui se passe. Jaz et Youna se regardent.

« Je le savais ! Je le savais que quelque chose allait se produire !, déclara Jaz

- Tu avais raison. Cette histoire d'alarme incendie qui se déclenche est suspecte. »



Nos deux compères restent perplexes.

John Beauregard aussi étonné que les autres s'aperçoit que Jean n'a pas l'air en grande forme.

Les enfants se regardent sans comprendre et Mme Bantry leur fait signe que tout va bien. Hélène et Sacha sont collés l'un à l'autre tout prêt de Diana.

De l'autre côté de la cour, le directeur s'est ressaisi et annonce d'une voix stridente que tant que le problème de la Dame à la capuche n'est pas résolu personne ne doit sortir de la cour. Sur ces mots il disparaît en courant dans le bâtiment.

## Enquête au musée

Mme Bantry fait asseoir ses élèves dans la cour du château pour les rassurer. Certains sont en pleurs car ils ont eu très peur dans la panique de l'évacuation de la salle.

Un peu plus loin Jaz s'entretient avec Youna.

« C'est très étrange cette histoire d'alarme, dit Youna. Qu'en penses-tu ?

- Je suis d'accord avec toi ! Hier on remarque un souci électrique et comme par hasard une alarme se déclenche...

- Et comme par hasard la Dame à la Capuche disparaît. LA DAME A LA CAPUCHE !

- Quand même... As-tu remarqué que deux personnes sont sorties en dernier de la salle ?

- Oui le grand musclé qui travaillait sur l'alarme et le jeune collégien qu'on avait perdu dans la panique. »

De l'autre côté de la cour le grand musclé, John Beauregard, va rejoindre Jean Némare qui ne semble pas en grande forme. Il est très blanc et tremble légèrement.

« Comment vas-tu Jean ?

- Ben...ben... pas très bien ! »

Et il s'éloigne rapidement un peu plus loin en marchant vite. John le rattrape par la manche gentiment.

« Est-ce que ça va ?

- Non , non ça ne va pas...Je crois que tout cela est de ma faute.

- ?????

- J'ai...j'avais une tasse à café dans la main pendant que tu réparais le dernier connecteur et... et... tu me connais, je me suis mis à somnoler et ... et... ma tasse m'a échappé des mains.

- Et c'est ce qui a déclenché l'alarme ?

- Oui, oui...

- Bon on en parlera plus tard. Déjà dis-toi que personne n'a été blessé. Regarde les enfants vont bien. »

Jean se met alors à déambuler avec un air très nerveux autour de la cour.

Jaz et Youna s'approchent de Rémi qui a l'air préoccupé par son sac comme si il cherchait quelque chose.

« Salut ! Comment tu te sens ? demande Youna.

- Ca va, merci.

- Comment tu t'appelles ?, demande Jaz.

- Je m'appelle Rémi, je suis au collège de St Germain et en fait aujourd'hui je n'ai pas de cours. Mais comme j'ai un exposé pour ma classe sur la préhistoire je suis venu prendre des notes. Oh je n'aurais pas dû venir !!

- Ne t'inquiète pas, lui dit Youna.

- Tu es le dernier à être sorti avec le grand musclé là-bas, en montrant John à Rémi. As-tu vu quelqu'un d'autre en sortant des toilettes ?

- Ben, en fait, quand je suis sorti j'étais un peu stressé...Mais je me souviens avoir vu une silhouette passer la porte en courant. Mais je ne sais pas qui c'était ! En fait je me souviens ... je me souviens d'un bout de bottes orange. »

Il jette un regard dans les groupes de personne autour.

« Les bottes orange ! Regardez, c'est elle ! dit Rémi en désignant Diana. C'est elle, dit-il en parlant plus fort ! Elle a dû voler la statuette ! »

Diana est un peu plus loin en train de parler doucement à Hélène. Sur ces paroles elle se retourne et regarde muette de stupéfaction Rémi. Le reste des personnes la regardent aussi fixement en attendant la suite des événements.

Diana blêmit mais ne dit rien. Elle semble sous le choc.

Hélène sa cousine vient à son secours.

« Ce n'est pas elle qui a volé la statue. J'étais avec elle tout le temps et... et ... dans la panique j'ai eu tellement peur que je... je...lui donnais la main, dit-elle un peu honteuse.

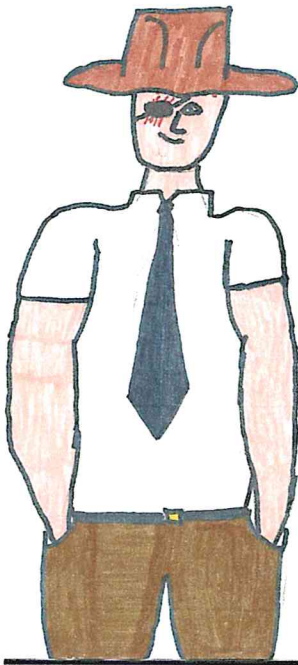
- C'est vrai ce qu'elle dit Hélène ! rajoute Sacha, en volant au secours de Diana et d'Hélène. Elle n'a pas quitté Diana. Elles étaient juste derrière moi. »

Mme Bantry assistant à la scène intervient d'une voix autoritaire.

« Ça suffit ! On se calme ! Je suis certaine que l'on va la retrouver cette statuette ! Personne n'accuse personne tant que l'on ne saura pas exactement ce qu'il s'est passé. »

Sur ces mots plus personne n'ose ouvrir la bouche. Rémi continue de regarder Diana du coin de l'œil d'un air suspect.

Peu après cette scène étrange, un monsieur fait son entrée dans la cour accompagné du directeur du musée.



« Voici l'inspecteur Carrouso. J'ai fait appel à la police pour éclaircir cette histoire.

- Bonjour à tous ! Les enfants ne vous inquiétez pas, vous allez bientôt pouvoir retourner dans votre école mais avant je dois vérifier deux trois petites choses... »

L'inspecteur assez impressionnant regarde une par une toute les personnes présentes dans la cour. Il dévisage chacun en parlant lentement :

« Je suis certain qu'il y a un malentendu...Mais s'il y a vraiment eu vol, je vais mener ma petite enquête ! Je vais envoyer mes collègues faire des recherches et des relevés dans la salle où s'est déroulé le drame ce matin. Pendant ce temps-là, je vais vous demander de ne pas bouger. Je vais vous appeler tour à tour pour vous interroger. »

Chaque enfant de la classe de Mme Bantry se fait tout petit très impressionné par ce grand monsieur. Sacha ne rate pas une parole du policier, subjugué d'être en face d'un vrai enquêteur. Il donne discrètement un coup de coude à Hélène. Cette dernière a l'air très préoccupée en regardant Diana qui se ronge les ongles et qui paraît très stressée.

## Interrogatoire au musée

Le directeur du musée propose à l'inspecteur Carrouso une salle d'exposition vide donnant sur la cour par une porte fenêtre pour procéder aux interrogatoires. Avant, l'inspecteur fait fouiller tout le monde ainsi que tous les sacs présents dans la cour. Comme il ne trouve rien, il décide de passer à l'étape suivante.

La classe de Mme Bantry est appelée en premier.

« Installez-vous les enfants ! Mme Bantry, combien avez-vous d'élèves ?

- Aujourd'hui j'ai vingt-deux élèves présents au musée. Il en manque deux qui sont malades.

- Très bien ! Bonjour les enfants, dit-il en les dévisageant.

- Bonjour ! répondent-ils en chœur.

- Comment t'appelles-tu jeune homme ? dit Carrouso en regardant Sacha.

- Sacha Dragibus, Monsieur.

- Et toi petite ?

- Hélène Tagada, Monsieur l'inspecteur.

- Alors que s'est-il passé les enfants ?

- Eh bien, répond Sacha, nous étions en train de visiter le musée quand l'alarme incendie s'est déclenchée et nous sommes tous partis en courant ; Nous avons eu très peur !

- Oh oui ! répondent d'autres élèves.

- Et quand on est arrivé dans la cour du château, le gardien nous a dit qu'on avait volé la Dame à la capuche, rajoute Sacha.

- Qui ? demande étonné l'inspecteur.

- La Dame à la Capuche, répond Hélène. Vous savez la Dame de Brassempouy ; une des plus vieilles statuettes au monde. Elle date de la Préhistoire ! Elle est unique et vaut très très cher. Mais ce n'est pas Diana qui l'a volé ! C'est impossible !

- Oh là ! Doucement ! Qui est Diana jeune fille ?

- C'est ma cousine et ...

- Diana est une étudiante qui m'accompagne aujourd'hui pour la sortie, intervient Mme Bantry. Elle est stagiaire dans ma classe jusqu'aux prochaines vacances dans le cadre de ses études.

- Et pourquoi veux-tu que j'accuse ta cousine jeune fille ?

- Par ce que le garçon dans la cour l'a fait Monsieur ! Mais ce n'est pas possible car je lui donnais la main pour sortir et j'étais tout le temps à côté d'elle !

- Bon ne t'inquiète pas on va voir cela. Avez-vous vu quelqu'un devant la statuette qui a disparu au moment de l'évacuation ? demande-t-il aux élèves.

- Moi j'ai vu quelqu'un habillé tout en bleu qui est resté longtemps devant, répond un élève. Mais je ne sais pas qui c'est !

- Bon, merci à tous. Je vous demande de retourner dans la cour et d'être patients. »

Tous les élèves et Mme Bantry retournent donc dans la cour et l'inspecteur vient chercher Diana.

« Bonjour Diana. Tu me reconnais ?

- Bien sûr inspecteur Carrouso. Je me souviens très bien de vous.

- Je suis très embêté de te retrouver sur le lieu d'un vol...

- Mais...

- Non attends ! Il y a quelques années quand nous avons enquêté sur ce vol de diamants je ne m'attendais pas à tomber sur la plus jeune voleuse que je n'avais jamais vu.

- J'ai rendu les diamants inspecteur ! Vous savez pourquoi j'avais fait cela et je vous serais éternellement reconnaissante de m'avoir couverte pour éviter d'avoir des problèmes. J'étais jeune et complètement insouciante...quand l'occasion s'est présentée je ne me suis pas posé de questions, pour ma mère...

- Je sais, je sais... Mais avoue que les circonstances sont étranges ! Où étais-tu au moment où l'alarme s'est déclenchée ? Qu'as-tu fait ensuite ?

- Eh bien, j'étais avec Hélène, ma cousine, et Sacha. Ils sont inséparables. J'étais en train de regarder le mégacéros au fond de la salle.

- Donc en sortant tu es repassée devant la vitrine de la jeune fille au bonnet ?

- Euh... la dame à la capuche vous voulez dire ?

- Oui, oui...

- Effectivement ! Je suis passée devant en courant mais je n'ai rien vu. Il y avait beaucoup trop de fumée.

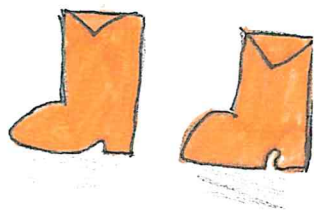
- Bon retourne dans la cour avec les autres et demande au jeune collégien, celui qui t'accuse, de venir, s'il te plaît ! »

Diana s'exécute et rapidement c'est Rémi qui entre dans la salle.

« Comment t'appelles-tu jeune homme ?

- Rémi Dénoncé inspecteur. Je suis collégien à St Germain en classe de troisième et je suis venu préparer un exposé pour la classe dans le cadre du Brevet des collèges sur le thème de la Préhistoire...

- Très bien merci. Dis-moi où tu étais quand l'alarme s'est déclenchée et ce que tu as vu.



- En fait, j'étais aux toilettes Monsieur ! J'avais bu trop de jus d'orange ce matin et c'était urgent ! L'alarme a sonné à ce moment et j'ai eu très peur car j'ai entendu des cris et des bruits de personnes qui couraient. Je me suis dépêché et quand je suis sorti je suis tombé sur le technicien, le grand musclé qui apparemment me cherchait. Juste avant lui j'ai entendu des bruits de courses et entraperçu une silhouette passée au bout du couloir. La seule chose que j'ai vue c'est un bout de botte orange comme celle de la fille qui est dans la cour.

- Ok. Très bien jeune homme. Je te remercie de tes précisions. Tu peux retourner dans la cour. »

L'inspecteur Carrouso est perplexe. Ce jeune homme a l'air sincère mais il le trouve étrange et surtout très nerveux. Il le rappelle.

« Attends, dis-moi avant que tu ne partes aux toilettes, où étais-tu dans la salle ? »

Rémi blêmit et se tortille nerveusement les mains :

« En fait j'étais...j'étais en train de dessiner la Dame à la capuche. C'est, je trouve, la plus belle pièce de la collection ici. J'en avais besoin pour mon exposé, Monsieur. Mais je vous jure que je ne l'ai pas volée ! »

Carrouso lui fait signe de partir. Il repense à Diana ; il lui fait confiance mais beaucoup d'éléments sont contre elle. En plus il ne comprend pas quel pourrait être le mobile de la jeune fille. Apparemment sa mère a moins de problème et elle a l'air de s'en sortir avec ses études.

A ce moment entrent Jaz et Youna.

« Bonjour inspecteur Carrouso. Je m'appelle Jaz Insect et voici Youna mon amie et collègue. J'ai une petite société de conseil en nouvelles technologies à St Germain et nous sommes tous deux passionnés par la Préhistoire !

- Bonjour, eh bien voilà quelque chose de bien paradoxal ! Nouvelles technologies et Préhistoire ! Dites-moi le gardien m'affirme vous avoir vu hier au musée. Est-ce vrai ?

- Oui tout à fait Monsieur l'inspecteur, répond Youna. Hier nous avons fini notre travail et nous sommes venus faire un petit tour au musée. Mais nous avons été surpris de constater qu'il y avait des défaillances dans le système électrique de la grande salle de la Préhistoire. Nous avons prévenu la jeune fille à l'accueil et nous sommes partis. Mais cela nous tracassait et nous sommes donc revenus ce matin. Surtout que cette nuit sur internet nous avons constaté beaucoup de discussions suspectes autour du musée.

- Et nous pensions qu'il allait s'y passer quelque chose. Voilà ce qui explique notre présence aujourd'hui.

- Où étiez-vous au moment où l'alarme s'est déclenchée ?

- J'étais avec Youna vers l'entrée de la salle. Nous étions en train d'observer les deux techniciens, surtout celui qui intervenait dans le réseau. L'autre ne faisait rien et il était en train de s'endormir...

- Oui, Inspecteur je confirme. Quand nous sommes sortis Jaz et moi, nous avons entraîné avec nous les premiers enfants à sortir car leur maîtresse était plus loin et la jeune fille qui les accompagne était au fond de la salle avec deux autres enfants. Nous n'avons pas vu ce qui s'est passé derrière nous.

- Avez-vous vu où se trouvait le collégien nommé Rémi au moment de partir ?

- Eh bien, répond Jaz, je ne me souviens plus très bien...Je l'ai longtemps vu devant la vitrine de la statuette disparue, mais dans la panique...

- Non, je crois qu'il n'y était plus au moment où l'alarme s'est déclenchée, renchérit Youna.

- Très bien je vous remercie Jaz et Youna. »

A ces mots, ils se lèvent et retournent dans la cour laissant un inspecteur plongé dans ses pensées.

Les deux techniciens sont ensuite appelés dans la salle d'interrogatoire.

« Alors messieurs, expliquez-moi la situation en commençant par le début, s'il vous plaît.

- Tout a commencé hier, en fin d'après-midi, lance John. Nous avons été appelé par le directeur du musée nous signalant un problème électrique dans une partie du



musée. Nous sommes passés avec mon collègue Jean hier soir et avons bien constaté une anomalie dans le réseau. Nous ne pouvions pas intervenir hier car il était trop tard et il nous manquait du matériel. Nous sommes donc revenus ce matin juste avant l'ouverture pour commencer les vérifications et la réparation du système. »

L'inspecteur écoute attentivement John Beauregard mais jette des coups d'œil furtifs vers Jean Némare qui est silencieux mais qui semble très nerveux.

« Dites-moi Monsieur Beauregard savez-vous pourquoi le système électrique était coupé ?

-Eh bien je pense que les orages violents qui se sont abattus ces derniers jours sont la cause des défaillances. Mais je vous avoue que je n'ai pas eu le temps de finir le diagnostic du système. Il m'aurait fallu plus de temps.

- Est-ce votre intervention qui a déclenché l'alarme ?

- Non, en fait...

- C'est moi Monsieur l'inspecteur ! murmure Jean.

- Pardon ? répondit l'inspecteur

- C'est de ma faute si l'alarme s'est déclenchée. Je me suis assoupi avec ma tasse de café. Je sais que je n'ai pas le droit normalement de boire du café en intervention mais j'étais épuisé et pendant que John lançait une autre vérification j'ai bu un petit café qui s'est malencontreusement renversé sur une partie des fils électriques. C'est ce qui a provoqué un court-circuit général et déclenché l'alarme de secours.

- Cela a-t-il débranché tous les systèmes de sécurité au niveau des œuvres d'art?

- Oui, répondit John. C'est la procédure ; en cas d'incendie les œuvres doivent pouvoir être évacuées. »

Jean Némare a le regard fuyant et l'inspecteur semble dépité par cette faute professionnelle. Il remercie les deux techniciens qui retournent auprès des autres dans la cour.

Inspecteur Carrouso fait alors appeler le directeur du musée pour lui exposer son plan. Il veut organiser une reconstitution des faits dans la grande salle où a été dérobée la petite statuette. Il est certain que cet objet est quelque part dans le musée car personne n'est encore sorti du château suite à la panique de tout à l'heure. Il demande aux agents de sécurité du musée de l'accompagner, ainsi qu'au directeur du musée. Il appelle en plus les deux autres policiers qui sont arrivés avec lui tout à l'heure et qui pendant les interrogatoires étaient à la recherche d'indices dans la grande salle.

## Fin du suspense...

Tout le monde est invité à se rendre dans la grande salle de la Préhistoire : Mme Bantry, ses élèves, Diana, Rémi, Jaz et Youna et bien évidemment John et Jean.

L'inspecteur leur demande de se remettre à l'endroit où ils étaient quand l'alarme s'est déclenchée. Rémi reste à l'entrée de la salle pour assister à la reconstitution, accompagné du directeur du musée et du gardien.

L'inspecteur Carrouso prend la parole d'une voix forte :

« Bien, merci à tous d'être revenus dans cette salle et de m'aider à résoudre cette énigme. Les enfants, je vous promets que cela sera rapide. J'ai ma petite idée sur le coupable. »

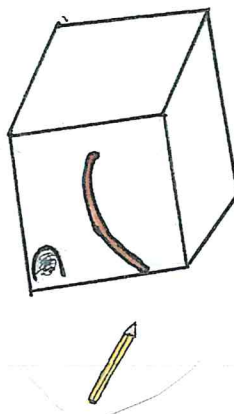
Chacun se regarde en silence dans l'attente de ce qu'il va se passer. Même les élèves sont attentifs à l'inspecteur. Il y a dans la grande salle une étrange ambiance avec une vague odeur de brûler.

« Ce matin à 10h34 exactement l'alarme incendie s'est déclenchée suite à un court-circuit causé par du café renversé accidentellement sur une partie du réseau électrique. »

Jean Némare regarde le bout de ses chaussures mais John lui met la main sur l'épaule affectueusement. Jaz et Youna s'échangent discrètement quelques mots.

« Lors de l'évacuation et du moment de panique qui a suivi, un objet d'une très grande valeur a été dérobé dans cette vitrine. »

L'inspecteur montre du doigt la vitrine vide où se trouvait la Dame De Brassempouy.



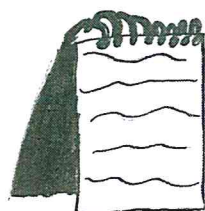
« Suite aux interrogatoires et aux indices retrouvés sur le lieu du vol, j'ai encore quelques questions à poser. Diana pouvez-vous m'expliquer pourquoi nous avons retrouvé un de vos longs cheveux sur la vitrine ?

- Eh bien, je pense que c'est dans la panique, en courant, Hélène s'accrochait à moi et j'ai senti qu'on m'arrachait quelques cheveux. Il y avait beaucoup de fumée et je pense qu'un cheveu s'est collé sur la vitrine quand je suis passé devant en courant...

- J'ai toujours été avec elle, Monsieur l'inspecteur, crie alors Hélène.

- Oui c'est vrai ! rajoute Sacha

- Humm Humm. Je vous crois les enfants et je pense aussi que Diana n'est pas la coupable. Mr Dénoncé, vous affirmez que vous étiez aux toilettes au moment du vol mais expliquez-moi pourquoi on a retrouvé un stylo avec votre prénom « Rémi » au pied de la vitrine ? »



Rémi devient tout blanc et bafouille à l'inspecteur :  
« Je...Je ne sais pas moi ! Je me suis rendu compte que j'avais perdu mon stylo quand j'étais dans la cour du château. Il a dû tomber de mon calepin sans que je m'en rende compte. Je vous l'ai dit tout à l'heure j'ai passé du temps à la dessiner, regardez ! »

Rémi montre à l'inspecteur mais aussi à tous les autres un magnifique dessin de la Dame à la capuche.

« Bien je vous crois et le témoignage de M. John Beauregard vous innocent. Il est certain de ne pas vous avoir vu sortir pendant l'évacuation et il vous a retrouvé dans les toilettes après. »

Rémi regarde avec reconnaissance John qui lui adresse un sourire en retour.

« Il nous reste un indice trouvé sur les lieux du vol : une empreinte ! »

Un murmure d'étonnement parcourt la salle. Tout le monde se regarde.

« Cette empreinte il s'agit de celle de Monsieur John Beauregard ! Mes collègues l'ont trouvée sur la vitrine de la statuette ! Comment expliquez-vous cela John ?

- Ha ha ha, rigole John visiblement amusé par la situation. Bien évidemment qu'il y a mon empreinte sur la vitrine ! Je vous rappelle que j'ai été appelé pour une intervention sur un système de sécurité défaillant dans cette salle. Ce matin, il a fallu que je teste le capteur antivol de cette vitrine mais aussi de toutes les autres ! Si vous vérifiez toutes les autres vitrines vous trouverez mes empreintes un peu partout et celles de mon collègue Jean aussi ! »

L'inspecteur a l'air très embêté par ce que vient de dire John et réfléchit quelques minutes. Il s'écrit alors :

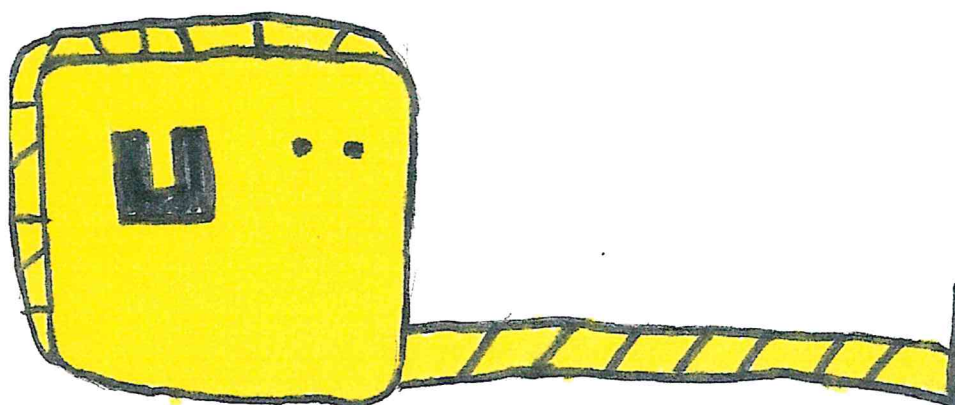
« Bien puisque c'est comme ça, il va falloir utiliser la manière forte. Cette salle et toutes les personnes ont été fouillées. Il n'y a pas de trace de cette statuette ! C'est

une énigme. Nous allons donc faire appel à la police scientifique afin de trouver le ou les coupables. »

Il fait signe à un des policiers de venir et lui demande de faire des relevés. Il veut que soit noté très précisément l'endroit où se trouvait chaque personne avant le vol mais aussi le parcours de chacun au moment de l'évacuation. Il demande à tout le monde de s'asseoir à l'endroit où ils sont et de ne plus bouger.

« Euh, désolé inspecteur, dit le policier, je suis parti un peu vite tout à l'heure et j'ai oublié le matériel dans la voiture... Je vais le chercher...

- Attendez, dit John Beauregard, les enfants sont fatigués et je pense qu'ils aimeraient partir. Prenez mon mètre-ruban pour commencer les relevés. »



Il joint le geste à la parole et sort de son sac de travail un mètre-ruban en métal pour le donner au policier. A ce moment-là, Jean Némare crie : « Non pas celui-là ! » Il est tout blanc mais essaie de se ressaisir : « Euh, c'est le mien...il est cassé ! ».

L'inspecteur surpris par cette réaction observe Jean et s'approche du mètre-ruban. Il le prend, l'examine et le secoue. Il essaie de tirer le ruban en métal gradué mais rien ne sort. Le mécanisme est bloqué. Jean est de plus en plus pâle et on a l'impression qu'il va s'évanouir. L'inspecteur Carrouso demande gentiment à John un tournevis et se met à ouvrir l'objet.

Au grand étonnement de toutes les personnes présentes l'inspecteur Carrouso découvre à l'intérieur...la Dame à la capuche ! Il se retourne vers Jean Némare qui est assis au sol et se tient la tête entre les mains. Il semble abattu. L'inspecteur s'approche vers lui.

« Monsieur Némare ! Expliquez-vous ! Est-ce vous qui avez mis cet objet dans le mètre-ruban ?

- Oui inspecteur ! Pendant la panique, comme il y avait de la fumée j'en ai profité pour la prendre et la cacher !

- Ah ah ! Je me disais bien qu'il y avait un problème avec les empreintes. Nous aurions dû trouver aussi les vôtres sur la vitrine?

- Oui, j'ai commis une erreur car j'avais des gants pour le vol et j'avais peur que vous compreniez ...

- Mais ce n'est pas cette erreur qui vous a perdu ! Expliquez-vous !

- C'est de sa faute, crie-t-il en désignant le directeur à l'entrée du musée. Regardez à son poignet...c'est la montre de mon grand-père. »

Le directeur du musée stupéfait regarde son poignet. Son visage change et il devient tout blanc. Il comprend maintenant pourquoi le visage de ce technicien ne lui était pas inconnu.

Jean regarde le directeur de musée méchamment. Il y a le silence dans la grande salle et tout le monde regarde et écoute Jean.

« Hier, quand je suis venu au musée pour voir ce qui n'allait pas dans le système électrique, je l'ai reconnu tout de suite. Lui ne m'a pas reconnu car j'ai beaucoup grossi depuis. Nous étions au lycée ensemble et partagions la même chambre à l'internat. Quand je me suis fait voler toutes mes économies et la montre de mon grand-père, j'avais eu des doutes mais je n'avais pu prouver que c'était lui. Des années ont passé et je ne l'ai plus jamais revu. Jusqu'à hier ! Pendant qu'il nous montrait la salle, je l'ai observé. Je trouvais ça drôle qu'il ne me reconnaisse pas et puis j'ai vu la montre. Durant toute la nuit j'ai pensé à me venger mais je ne savais pas comment. Alors j'ai pensé à lui prendre ce qu'il y avait de plus cher dans le musée et de plus facile à voler. Je voulais qu'il soit renvoyé. Toute la nuit j'ai cherché une idée et j'ai pensé à cacher la statuette dans un mètre-ruban que j'avais vidé avant.

- Vous avez donc fait exprès de déclencher l'alarme ? demanda l'inspecteur.

- Oui, mais j'ai eu très peur quand j'ai vu la classe et les élèves arriver. J'avais peur que quelqu'un soit blessé dans la panique. Je ne voulais blesser personne et je ne voulais pas non plus que John soit accusé ; il ne le mérite pas, il est gentil avec moi.

- Bon, quelle histoire ! Vous allez devoir me suivre au poste, dit l'inspecteur. »

Il regarde alors le directeur du musée et d'une grosse voix dit :

« Et vous, Monsieur le directeur, vous allez aussi me suivre au poste pour que vous me parliez de cette histoire de montre ! »

Le directeur baisse les yeux et suit alors l'inspecteur Carrouso.

Tous les élèves de la classe de Mme Bantry peuvent alors repartir vers l'école. En classe la maîtresse fait sortir les cahiers du jour et demande aux enfants d'écrire en titre: « **Vol au musée de St Germain.** »